



Le chantier des BPC avance

Un projet industriel et innovant pour DCN

La construction des 2 Bateaux de Projection de Commandement (BPC) commandés par la Marine Nationale progresse à vue d'œil au bassin 9 de l'Arsenal. Ce projet techniquement innovant scelle aussi l'alliance des compétences militaires et civiles autour d'un montage industriel associant DCN et les Chantiers de l'Atlantique.

Destinés à la Marine Nationale, les bateaux de projection de commandement sont des navires militaires de dernière génération, conçus pour améliorer la réactivité d'intervention des troupes sur le théâtre des conflits. «C'est typiquement le genre de bateau adapté aux opérations «coup de poing» ou aux opérations humanitaires comme au Kosovo» explique Gilles Guiganton, directeur de projet production à DCN Services Brest. Très flexible et polyvalent, le BPC, long de 200 mètres pour 32 mètres de large, peut accueillir jusqu'à 450 passagers. Il est doté d'un pont d'envol et peut contenir 16 hélicoptères. Il comporte également un hangar pour les véhicules, un hôpital moderne, une salle de commandement pour y installer un état-major embarqué et est doté d'un système de combat et de communication très sophistiqué.

Premier navire français à propulsion tout électrique

A noter que sur le plan technologique, il s'agira du premier navire militaire français à propulsion tout électrique. Sans gouvernail, ni safran il sera propulsé par deux pods.

Pour réaliser ce chantier complexe, la Marine à faire appel aux compé-

tences des deux spécialistes français de la construction navale : DCN et les Chantiers de l'Atlantique. DCN assure la maîtrise d'œuvre des deux projets et se charge de la conception et de la réalisation de la partie arrière des bateaux. Les Chantiers de l'Atlantique s'occupent pour leur part des parties avant.

A Brest et Saint-Nazaire, les deux chantiers progressent donc en parallèle. La première tôle du Mistral, premier des BPC, a été découpée en juillet 2002. Le calendrier défini prévoit sa livraison en 2005, le second navire - Le Tonnerre - suivra en 2006 avec 9 mois d'intervalle. Les deux bateaux rejoindront ensuite leur base de Toulon.

«Les BPC sont assemblés par blocs. Nous sommes actuellement en phase de montage au bassin 9, précise le directeur de projet. Les corps de métiers se succèdent les uns après les autres avec une moyenne d'environ 170 personnes à bord. En terme de fabrication sur le site de Brest, on compte un délai de deux mois entre les deux bateaux. Bénéfice de ce travail en série : nous pouvons progresser plus vite sur le deuxième BPC puisque nous profitons de l'expérience acquise sur le premier».

La jonction des parties avant et arrière du Mistral interviendra en juillet 2004, puis suivront les premiers essais

effectués en rade de Brest. C'est un chantier d'envergure : les 21 300 tonnes du BPC pèsent de manière non négligeable sur l'économie brestoïse.

2 millions d'heures de travail pour Brest

Sur la trentaine d'entreprises extérieures qui prêtent main forte à DCN, la moitié sont des sociétés brestoïses. Elles opèrent dans des secteurs diversifiés : confection, fournitures, tôlerie, électricité, aménagement, gardiennage, échafaudage. On évalue à deux millions le nombre d'heures de travail ainsi générées pour Brest. Les BPC, c'est aussi le chantier de la transition pour DCN puisque le changement de statut est intervenu en cours de réalisation. «Les premiers appels d'offres ont été lancés sous l'ancienne procédure mais les derniers l'ont été dans le cadre du nouveau statut. Cela nous a permis de gagner en réactivité : nous pouvons désormais signer un contrat en deux mois» ■

contact - Gilbert Bellec
> 02 98 22 58 68